

que chez la femme. Quelques anatomistes ont assuré qu'en revanche, chez celle-ci, il est plus étendu transversalement; mais c'est une erreur vers laquelle ils ont été entraînés par le volume et la disposition des parties molles qui recouvrent le thorax sur un sujet entier; l'observation du squelette témoigne, en effet, au contraire, que le thorax de la femme est généralement plus comprimé transversalement que celui de l'homme; et que sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, il conserve, dans ce sexe, quelque chose de la disposition infantile.

L'usage de corsets étroits imprime quelquefois au thorax la forme d'un petit tonneau, il devient renflé au milieu, et rétréci vers ses deux extrémités. Chez quelques individus, cette partie est très comprimée transversalement; chez d'autres, elle offre un état inverse.

Usages. Le thorax est à la fois un organe de protection et un organe de mouvement; il ne sera jugé sous ce dernier rapport que plus tard, lorsque ses articulations auront été décrites. Comme organe protecteur, il appartient à un grand nombre de parties fort importantes, qu'il est impossible de désigner à présent. Qu'il suffise de dire que cette section du squelette ne forme pas uniquement l'enceinte de la poitrine, mais que l'abdomen ou le ventre, en réclament une partie assez importante.

CHAPITRE SECOND.

Os des extrémités du tronc.

Des deux extrémités du tronc, l'une est appelée *céphalique* et l'autre *pelvienne*; celle-ci l'emporte de beaucoup sur la première, par la simplicité de sa composition anatomique, et, pour cette raison, je la décrirai tout d'abord (1).

ARTICLE PREMIER.

Extrémité pelvienne du tronc.

(Le bassin.)

Le bassin est une ceinture osseuse unie à la colonne vertébrale en haut et en arrière, aux membres inférieurs en bas et en dehors. Il se compose de quatre pièces: le sacrum, le coccyx et les os coxaux.

(1) Il est encore un autre motif tiré de l'analogie, qui doit faire adopter cette méthode: certaines pièces des deux extrémités du tronc

1° *Du sacrum.* (1)

Le sacrum est un os médian, impair, symétrique, placé à la partie postérieure et supérieure du bassin. Il est courbé sur lui-même de haut en bas, de manière à décrire un arc à concavité antérieure. Sa forme est très irrégulière; on l'a rapportée à une pyramide quadrangulaire dont la base serait dirigée en haut. Quoiqu'il en soit, cet os, aplati d'avant en arrière, présente quatre faces et deux extrémités.

Face antérieure. Concave de haut en bas, un peu plus fortement chez la femme que chez l'homme, cette face présente, en outre, les particularités suivantes: *sur la ligne médiane*, quatre crêtes transversales, vestiges persistans de l'union des pièces primitives de l'os (2), et cinq dépressions, qui correspondent à la face antérieure du corps des vertèbres sacrés; *en dehors de la ligne médiane*, 1° quatre trous appelés *sacrés antérieurs*, communiquant avec le canal du sacrum et avec les trous sacrés postérieurs, trous évasés en dehors, plus larges à la partie supérieure de l'os qu'à l'inférieure, et destinés à la transmission d'organes nerveux et vasculaires; (3), 2° des portions osseuses séparant les trous sacrés; 3° enfin une surface placée en dehors des trous sacrés, surface qui résulte de la réunion des apophyses transverses (4) des vertèbres sacrées, et qui sert à des insertions (5).

Face postérieure. La face postérieure du sacrum est convexe, et remarquable par ses nombreuses aspérités; on y distingue: 1° une crête visiblement formée par la réunion d'apophyses épi- sont analogues aux vertèbres, ou plutôt, ne sont que des vertèbres modifiées, de *fausses vertèbres*, comme on l'a dit. Or dans le bassin cette analogie frappe l'anatomiste, même l'élève le moins attentif, tandis que dans le crâne elle est obscure, et a besoin d'être mûrement examinée. Par conséquent, aller du bassin vers la tête dans la recherche de cette analogie, c'est encore procéder du facile au difficile.

(1) Pour l'étudier, il faut tourner, en haut, sa partie la plus volumineuse, et, en avant, sa face concave.

(2) Chez l'enfant le sacrum est formé de cinq vertèbres bien distinctes.

(3) Les branches antérieures des nerfs sacrés, les vaisseaux sacrés latéraux.

(4) Ou plutôt, cette surface est constituée, à la fois, par les apophyses transverses des vertèbres du sacrum, et par des apophyses *costiformes* nées du corps de ces vertèbres, apophyses analogues à celles des vertèbres cervicales.

(5) A celles du muscle pyramidal.

neuses, crête qui cesse inférieurement, et est remplacée par une échancrure, sur les côtés de laquelle apparaissent deux petites apophyses lisses, articulaires, appelées *cornes du sacrum*; 2° les gouttières sacrées, gouttières peu profondes, occupées par les quatre trous sacrés postérieurs qui sont placés à l'opposé des antérieurs, et, comme eux, communiquant avec le canal du sacrum; 3° des tubercules qui sont la représentation des apophyses articulaires des vertèbres, et qui servent à des insertions variées.

Faces latérales, coxales, ou iliaques. Ces faces du sacrum sont étroites et rugueuses inférieurement, élargies et lisses supérieurement; dans le premier point, elle servent seulement à des insertions; dans le second, elles s'unissent à l'os coxal, au moyen d'une surface cartilagineuse, échancrée en arrière, et que, pour cette dernière raison, on a comparée au pavillon de l'oreille humaine.

L'extrémité supérieure, ou la base de la pyramide du sacrum, offre tout-à-fait la disposition de la partie supérieure d'une vertèbre lombaire; on y trouve, *sur la ligne médiane*, d'avant en arrière; 1° une surface ovalaire, très étendue transversalement, taillée fortement en biseau de haut en bas et d'avant en arrière, et qui supporte le corps de la dernière vertèbre; 2° un anneau de vertèbre, extrémité supérieure du canal sacré; 3° une apophyse épineuse; et, *sur les côtés de la ligne médiane*, 1° deux larges surfaces, véritables apophyses transverses; 2° deux apophyses articulaires concaves, dirigées en arrière et en dedans.

L'extrémité inférieure, ou sommet de la pyramide du sacrum, n'offre qu'une très petite étendue; on y trouve seulement une surface ovalaire qui représente la face inférieure du corps de la dernière pièce de l'os.

Canal sacré. Le sacrum à l'intérieur est creusé d'un canal appelé *sacré*, évasé supérieurement, recourbé comme le sacrum, triangulaire, continu, en haut, avec le canal vertébral, terminé, en bas, par l'échancrure postérieure qui a été déjà décrite, canal dont le contour présente, latéralement, quatre ouvertures, véritables trous de conjugaison, qui communiquent à la fois avec les trous sacrés antérieurs et postérieurs.

Structure. Le sacrum a tout-à-fait la structure des vertèbres: celle des os courts en avant, et celle des os larges en arrière.

Développement. Dans le jeune âge le sacrum est formé de

cinq pièces bien distinctes, qui présentent la plus grande analogie avec les vertèbres, et qui sont réunies entre elles, comme ces os, ainsi qu'on le verra par la suite. A part quelques exceptions, que je vais signaler, chacune des pièces primitives du sacrum s'ossifie comme les vertèbres, par huit points: trois principaux et cinq épiphysaires. Seulement, comme les deux dernières pièces manquent ordinairement d'apophyse épineuse, elles n'ont pas l'épiphysaire qui appartient à cette apophyse; par suite, les deux points de leur masse apophysaire restent séparés, et un petit *spina-bifida normal* existe à cette hauteur.

Indépendamment de ces points vertébraux, le sacrum en présente encore d'autres qui lui sont propres: 1° une large épiphysaire se développe dans la surface iliaque à dix-huit ans, et se soude à vingt-cinq avec le reste de l'os; 2° à six mois de vie intra-utérine, un noyau osseux apparaît, de chaque côté, entre les trous sacrés antérieurs, au devant des pédicules des vertèbres sacrées (1). Placées en avant des apophyses transverses des vertèbres sacrées, les dernières épiphyses se soudent promptement avec ces apophyses. Les corps des vertèbres sacrées sont les dernières parties qui se réunissent ensemble.

2° Du coccyx (2).

Placé à la partie postérieure et inférieure du bassin, le coccyx est impair et symétrique; il est recourbé comme le sacrum; et sa forme rappelle celle de cet os.

Conformation. En avant, le coccyx est concave, renflé au niveau de chacune des pièces ou noyaux qui le forment par leur réunion, et resserré dans leurs intervalles. En arrière, il est convexe, et disposé du reste comme en avant. Sur les côtés, mêmes renflemens, mêmes étranglemens que dans les sens précédens.

La base du coccyx offre une surface ovalaire, plus étendue transversalement que d'avant en arrière, pour son union avec le sommet du sacrum. Deux petites apophyses, les *cornes du coccyx*, rudimens de masse apophysaire pour la première pièce de cet os, sont placées en arrière de cette base, et destinées à former articulation avec les cornes du sacrum.

(1) Ce noyau osseux est évidemment une épiphysaire *costiforme* analogue à celle des vertèbres cervicales.

(2) *Κόκκυξ*, coucou; on a trouvé à cet os quelque ressemblance avec le bec de cet oiseau. Pour l'étudier, il faut diriger en haut, sa partie la plus volumineuse; et, en avant, sa face concave.

Le sommet du coccyx est arrondi, tuberculeux, et souvent il paraît comme formé par le rapprochement irrégulier de plusieurs noyaux distincts.

Structure. Le coccyx résulte de la réunion de quatre ou cinq petites pièces, qui représentent très-bien des vertèbres privées de masse apophysaire, et réduites à leur corps. La première pièce offre seule un rudiment de masse apophysaire dans ses cornes. Aussi la structure de cet os est-elle tout-à-fait celle des corps vertébraux, celle des os courts.

Développement. Le coccyx se développe, comme les corps vertébraux, par trois points pour chacune de ses pièces élémentaires : un point principal et deux épiphyses semi-lunaires. Deux petits noyaux, particuliers aux cornes de la première pièce du coccyx, représentent en rudimens, les points latéraux de la masse apophysaire des vertèbres.

Le coccyx est proportionnellement très-long chez l'embryon; il y représente une sorte de queue, analogue à celle de certains animaux; il paraît même qu'alors on trouve, dans cet os, plus de pièces que dans le coccyx de l'adulte, et que quelques-unes d'entre elles disparaissent ultérieurement par atrophie. La conformation de l'extrémité inférieure du coccyx, extrémité qui est formée de plusieurs tubercules pressés les uns contre les autres et soudés ensemble, témoigne pendant toute la vie de cette disposition première.

5° De l'os coxal (1).

Placé sur les parties latérale et antérieure du bassin, l'os coxal *iliaque*, ou *innommé*, est pair et dépourvu de symétrie. Il appartient à la classe des os larges. Sa forme est celle d'un quadrilatère fort irrégulier. Il est comme tordu sur lui-même vers sa partie moyenne; de sorte que ses faces sont dirigées d'une manière différente dans leur partie supérieure et dans leur partie inférieure.

Conformation. L'os coxal présente deux faces et quatre bords : *Face externe, extra-pelvienne, ou fémorale.* Cette face a pour caractère spécial, une profonde cavité hémisphérique, lisse intérieurement, excepté vers son fond, cavité appelée *cotyloïde*.

(1) Pour étudier cet os, on doit diriger, en haut, son bord contourné en S romaine, en dehors, sa profonde cavité articulaire, et, en avant, le trou large qu'il présente.

La cavité cotyloïde a son bord, *marge* ou *sourcil*, échancré dans trois points : en dedans et en bas, en haut et en arrière, en haut et en avant. L'échancrure interne est profonde, la supérieure est très-superficielle, et la postérieure l'est encore davantage; toutes trois sont effacées dans l'état frais, par un ligament (1). La première seule est convertie en une ouverture de transmission.

Au-dessus de la cavité cotyloïde, la face externe de l'os coxal est formée par une partie évasée, [qui constitue la *fosse iliaque externe*, fosse irrégulièrement déprimée, et fournissant à des insertions musculaires variées dans des points bien distincts. Deux lignes courbes à concavité antérieure et inférieure, souvent peu saillantes, descendant du bord supérieur de l'os vers le postérieur, appelées *lignes courbes de l'os coxal*, l'une *supérieure*, fort courte, l'autre *inférieure*, beaucoup plus étendue, subdivisent la fosse iliaque externe, pour ces insertions, en trois régions. La première région, placée en arrière de la ligne courbe supérieure, en arrière de la fosse iliaque externe, est fort limitée et fort irrégulière. La seconde, intermédiaire aux deux lignes courbes, est assez étendue et lisse. Tandis que la troisième, bornée, d'un côté, par la ligne courbe inférieure, et de l'autre, par la cavité cotyloïde, est un peu rugueuse, surtout inférieurement (2).

Au-dessous et en avant de la cavité cotyloïde, la face externe de l'os coxal est peu étendue; elle présente, 1° directement au-dessous de la cavité cotyloïde, une *dépression*, véritable coulisse de glissement (3); 2° en avant de la cavité cotyloïde, la *fosse obturatrice externe, sous pubienne* (Chauss.), fosse dont le contour sert à des insertions musculaires, en haut, en bas et surtout en dedans (4), et dont la partie moyenne est percée par le trou obturateur.

Le trou sous-pubien ou *obturateur*, ovalaire, chez l'homme, et triangulaire chez la femme, est bouché presque complètement par une membrane, dans l'état frais. Il a son cintre un peu

(1) Le bourrelet *cotyloïdien*.

(2) La première région sert à l'insertion du muscle grand fessier; le moyen fessier se fixe sur la seconde; et la troisième est en rapport, avec le petit fessier, supérieurement, et avec le tendon courbe du muscle crural antérieur, inférieurement.

(3) Pour le muscle obturateur externe.

(4) A celles des muscles obturateur externe, adducteurs et droit interne.

cannelé en haut et en dehors, pour le passage de vaisseaux, et pour un nerf qui portent le même nom que lui.

Face interne, intra-pelvienne ou abdominale. Cette face est séparée en deux portions par une ligne courbe, qui fait partie du détroit supérieur du bassin, comme on le verra plus loin. Sa région supérieure est large, évasée; elle présente, en avant, la fosse iliaque interne; tandis qu'en arrière, on y trouve une surface lisse, échancrée postérieurement, destinée à l'articulation de l'os coxal avec le sacrum, et une empreinte raboteuse destinée à des insertions, à celles des ligamens *sacro-iliaques*. Sa région inférieure est exclusivement occupée par la fosse *obturatrice ou sous-pubienne interne*, fosse percée par le trou de ce nom, et circonscrite par des plans osseux lisses, et dirigés obliquement en bas et en avant.

Bords. Les bords de l'os coxal sont distingués en supérieur, inférieur, antérieur et postérieur.

Le bord supérieur, ou *crête iliaque*, est arrondi et contourné en S romaine. Il est plus renflé à ses extrémités qu'à son centre, et pour l'intelligence des nombreuses insertions qui y ont lieu, on l'a divisé en trois parties: la lèvre externe, la lèvre interne et l'interstice (1).

Le bord inférieur est beaucoup plus court que le précédent. Il présente, d'avant en arrière: 1° une surface ovalaire un peu rugueuse, mais aplatie, surface appelée *pubienne*, et destinée à l'articulation médiane des deux os coxaux; 2° une portion osseuse mince, un peu plus fortement déjetée en dehors, chez la femme que chez l'homme, surface qui concourt, comme on le verra, à l'arcade pubienne, et qui fournit à des insertions par ses lèvres externe, interne, et par son interstice (2).

Le bord antérieur de l'os coxal est le plus important de tous, sous le point de vue pratique. Dans son ensemble il forme une grande échancrure, sur laquelle on distingue les objets suivans, en procédant de dehors en dedans: 1° l'épine iliaque antérieure et supérieure dont les lèvres externe, interne, et l'interstice

(1) La lèvre externe sert à l'insertion des muscles grand oblique et grand dorsal; la lèvre interne reçoit celles du transverse et du carré des lombes; tandis que l'interstice appartient au petit oblique et au long dorsal.

(2) Aux muscles droit interne, transverse du périnée, ischio-caverneux et à la racine du corps caverneux.

servent à des insertions (1); 2° une échancrure superficielle; 3° l'épine iliaque antérieure et inférieure destinée à une insertion (2); 4° une coulisse superficielle; 5° l'éminence iléo-pectinée ou iléo-pubienne, qui représente le point d'union de deux pièces importantes de l'os coxal; 6° une surface triangulaire, limitée, en dehors, par l'éminence précédente, en arrière, par la crête du pubis, en avant, par un bord arrondi qui se continue avec le côté supérieur du trou sous-pubien, surface dirigée en avant et un peu en bas, destinée à quelques insertions (3), et remarquable, sous ce rapport, qu'elle supporte les vaisseaux principaux du membre inférieur; 7° une épine saillante, épine ou angle du pubis, sur laquelle se font des insertions (4); 8° enfin, une échancrure superficielle sur laquelle glissent quelques organes (5).

Le bord postérieur, ou *sciatique*, est remarquable par quatre apophyses et par trois échancrures. Les quatre apophyses sont, en procédant de haut en bas: 1° deux éminences peu saillantes, irrégulières, appelées épines iliaques postérieures, l'une supérieure, l'autre inférieure, toutes deux destinées à des insertions (6); 2° l'épine sciatique, éminence triangulaire, aplatie, et servant à des insertions en dehors, en dedans et vers son sommet (7); 3° la tubérosité sciatique, la plus épaisse de toutes les portions de l'os coxal, tubérosité rugueuse et destinée à des insertions, par ses lèvres externe et interne, et par son interstice (8). Les trois échancrures sont ainsi disposées: la première, qui n'a pas reçu de nom spécial, sépare les deux épines iliaques postérieures; la seconde,

(1) L'externe, au muscle tenseur du fascia lata; l'interne, à l'iliaque; l'interstice, au couturier.

(2) A celle du tendon direct du muscle droit antérieur.

(3) A celles du muscle pectiné.

(4) Celles du pilier externe de l'anneau inguinal, des muscles droit, pyramidal de l'abdomen et premier adducteur.

(5) Le cordon testiculaire, chez l'homme, le cordon sus-pubien de l'utérus, chez la femme.

(6) A celles des ligamens sacro-iliaques.

(7) En dehors, au muscle jumeau-supérieur; en dedans à l'ischio-coccygien; par son sommet, au petit ligament sacro-sciatique.

(8) En dehors, au muscle jumeau externe, en dedans à l'ischio-coccygien; au milieu, au biceps, au demi-tendineux, au demi-membraneux et au troisième adducteur.